

ELYSEE, UN MAGICIEN SORT SES GRIFFES

Élégance et magie avec les panthères noires d'Elysée. Installé à Authume, il sillonne avec ses fauves l'Europe des cabarets, du cirque et des festivals de magie.

Diams se roule dans l'herbe sèche avec volupté, avant de s'allonger langoureusement, les pattes en l'air, pendant que Michel Ancian lui gratte le cou. Petite scène d'affection classique entre un animal et son maître.

Mais Diams est une panthère noire mâle de 70 kilos, âgée de 3 ans. Elle est aussi l'une des deux partenaires de Michel, plus connu dans le monde du spectacle sous le nom d'Elysée. Diams alterne sur scène avec Démon, une femelle de 10 ans et de 40 kilos.

A Authume, Michel Ancian ne surprend personne lorsqu'il sort l'un de ses deux fauves pour lui faire prendre l'air devant la maison. Dans le village, plus d'un habitant se flatte d'avoir, il y a des années, caressé le premier animal d'Elysée, un magnifique guépard. « Les gosses venaient souvent le voir quand il était

dans le jardin », raconte le dompteur-magicien.

L'Europe du spectacle

Elysée a la douceur de geste et de parole de celui qui côtoie les fauves. Son crâne rasé s'accommoderait sans doute mal d'une casquette SNCF. Pourtant, ce fils de fonctionnaire avait commencé une carrière de cheminot, comme électricien, avant de choisir une autre voie.

« Je faisais de la magie pour moi, et mes parents ne voyaient pas cela d'un bon œil. Alors, je les ai satisfaits un certain temps. Et puis, travailler à la SNCF, ça me facilitait les voyages. J'ai couru plusieurs fois à l'étranger pour voir les plus grands noms du spectacle ».

Il commence avec des numéros de manipulation, d'évasion ou de pickpocket devant des publics d'arbre de Noël ou

de comités d'entreprise. « Mon premier contrat dans un nightclub, ce fut pour un mois, pendant mes vacances, en 1958 à Nice ».

En 1960, Michel Ancian rend sa casquette à la SNCF, part pour un mois en Allemagne. Il y restera finalement 2 ans. Il choisit de s'appeler Elysée, car dit-il « ça faisait plus français que Mitzi, mon premier pseudonyme ».

Depuis, Elysée s'est produit en Hongrie, Yougoslavie, Tchécoslovaquie, à Leningrad. Il a fait une apparition à la Piste aux Etoiles, a cotoyé Jacques Brel et Edith Piaf sur scène.

A petits pas

Dans les cirques, Elysée montrait un numéro de colombes. Mais il lui manquait sans doute le sel de l'émotion. En 1967, il prend ses premières leçons de dressage, avec un dompteur. « Puis en 1968, j'ai fait ma petite révolu-



Caresser une panthère noire, c'est prendre un risque !

tion. J'ai acheté mon premier fauve, un guépard ».

Michel Ancian apprend les petits pas qu'il faut faire pour apprivoiser la bête. La patience à déployer pour transformer les fauves en complices. Sa panthère femelle, il l'a acquise lorsqu'elle avait 7 mois. L'âge ingrat, auquel l'animal sait déjà montrer les crocs à l'homme, comme sa mère a pu lui apprendre. « Il a fallu lui faire changer d'opinion », commente Elysée.

Lui seul a le droit d'embrasser ses panthères sur la bouche. Ce qui est tout de même risqué, vu que l'animal, même avec les meilleurs sentiments du monde, ne dompte pas toujours sa force. Il prépare aussi un numéro de lutte avec Diams. « C'est très très joueur, une panthère. Il faut exploiter son naturel », dit-il. Mais lui seul et Christine, sa partenaire dans la vie, peuvent caresser les deux bêtes

comme de simples matous.

Diams et Démon ne sont cependant pas doués de parole et, en conséquence, ne peuvent dévoiler les trucs de Michel dans ses numéros de grande magie. Ceux où une femme, n'y voyez aucune allusion, se transforme mystérieusement en panthère dans une cage voilée un instant, avant de réparaître dans un autre coin de la scène. Elysée pimente le tout de quelques numéros où un spectateur volontaire se fait transpercer le corps avec une épée, ou encore il s'enchaîne dans une cage où une hersée menace de l'épingler comme un papillon.

En famille

Michel, Christine, Diams et Démon mènent une existence quasi familiale, rythmée par les longs déplacements en France et à l'étranger. « Les vacances, c'est forcément tous ensemble », sourit Christine.

« Les panthères adorent partir. Et le plaisir de la plus ancienne, au retour, c'est de monter dans l'appartement », ajoute Michel. Diams et Démon occupent une large pièce au rez-de-chaussée, protégée par une grille. « Dans les zoos, ce qui leur manquerait, c'est la relation », dit Michel de ses protégées. Christine et lui les nourrissent à la main, de viande soigneusement dégraissée et de laitages. « Elles sont folles de Vache qui rit », dit-il avec attendrissement. Les deux fauves, comme des animaux de compagnie bien élevés, ont appris à utiliser la litière.

Mais parfois, il y a des coups de gueule. Comme lorsque l'un des deux animaux prit fort mal une absence prolongée de Michel pendant trois jours, le gratifiant au retour d'un coup de dent sur scène. « Finalement, c'est nous qui sommes au bout de la laisse », dit-il. Sans l'ombre d'un regret.



Une force impressionnante qu'il faut savoir dompter.